

Pratiques de Santé

LE JOURNAL DE LA MÉDECINE NATURELLE

HORS-SÉRIE DE « PRATIQUES DE SANTÉ » N° 93 : LES DENTS

Infections bucco-dentaires

La santé à pleines dents

Avec le développement des traitements orthodontistes, des prothèses de plus en plus sophistiquées, les soins dentaires ont beaucoup progressé ces dernières années... mais surtout en coût. Pour autant l'hygiène dentaire n'est pas encore au top. La preuve : la première cause de perte de dents reste la parodontite, une infection doublée d'une inflammation des tissus de soutien de la dent finissant par toucher l'os lui-même.

Au-delà de ce problème, on se rend compte aujourd'hui que les bactéries impliquées dans les maladies parodontales jouent un rôle dans le développement d'autres pathologies. Ainsi les

infections à streptocoques sont-elles responsables de la majorité des angines rouges, mais aussi de pathologies plus graves : maladies cardiovasculaires, pneumopathies, etc. À l'inverse, certaines maladies (le diabète), certains médicaments (la pilule ou les corticoïdes) augmentent le risque de fragilité des gencives.

Plus que jamais, il ne faut pas laisser traîner et prendre à la légère les infections bucco-dentaires, quand bien même elles ne sont pas douloureuses. Pour cela, il n'y a pas quantité de solutions : il faut être attentif à son hygiène buccale et surveiller son alimentation...

p. 2 à 5

NON à la dévitalisation

Une dent dévitalisée est une dent morte, mais pire que cela, c'est une véritable source de poison pour tout notre organisme. Lors de l'extraction des nerfs et des vaisseaux, il est en effet fréquent qu'une partie subsiste et soit colonisée par des bactéries. L'infection est ensuite diffusée à l'extérieur de la dent. Aux USA, en Allemagne et en Suisse, l'extraction des dents dévitalisées est de plus en plus pratiquée... En France, cette approche qui avait pourtant droit de cité au début du XX^e siècle est combattue par les instances dentaires qui préfèrent en nier la toxicité. Pourtant le suivi de nombreux patients montre que si la dent dévitalisée n'est pas seule en cause, c'est toujours un facteur aggravant pour de nombreuses maladies.

p. 7

Le fluor, une grave erreur médicale

En faible quantité, le fluor protège les dents contre les caries. Ainsi dans de nombreux pays, il était recommandé aux mères de donner du fluor à leur bébé. Or cette substance est toxique et son accumulation excessive entraîne un changement de la structure des os, les rendant plus fragiles et cassants.

p. 7

sommaire

- 2 **La santé à pleines dents**
- 3 **Les infections buccales** et leurs conséquences à distance
- 5 **Stop aux intoxications par les amalgames**
Le fluor, une des plus grandes erreurs du XX^e siècle
- 6 Comment enlever les amalgames ?
- 7 **Non aux dents dévitalisées !**
Quand les dents parlent... de nos émotions

Soins dentaires

Le danger des amalgames

Avoir une bouche saine, c'est aussi ne pas accepter n'importe quel soin dentaire. Aujourd'hui, on ne compte plus les articles scientifiques qui concluent à la toxicité des amalgames. Dans notre dossier, nous présentons les principaux responsables. Le mercure tout d'abord, qui a la particularité de se loger dans les tissus nerveux, les reins, le foie, les glandes endocriniennes. Mais ce n'est pas tout. Les amalgames ne comptent pas moins de 25 autres métaux qui transforment notre bouche en véritable pile électrique. S'il est en général conseillé de les enlever, encore faut-il suivre un certain protocole. L'opération est délicate. Une aspiration des vapeurs métalliques doit être pratiquée. Par ailleurs, nous conseillons la prise de complexes antioxydants avant et après l'acte chirurgical.

p. 5

107,50

C'est, en euros, la base de remboursement de la Sécurité sociale pour une couronne. Avec un taux de 70 %, le montant réel remboursé est de 75,25 euros. Or cette prothèse coûte au minimum 400 euros (couronne métallique) et peut atteindre 1 500 euros (couronne céramique). Certes les mutuelles correctes complètent à hauteur de 300 % à 400 % de la base de remboursement de la SS. Mais pour le reste les ménages en sont de leur poche, comme pour toutes les prothèses dentaires.

La santé à pleines dents

Nous sommes plus attentifs à notre hygiène dentaire. Pourtant les parodontopathies sont la première cause de chute des dents. De plus, il faut surveiller de près toutes les infections buccales : elles peuvent être à l'origine de nombreuses maladies, notamment cardiaques, tandis que les amalgames et les dents dévitalisées propagent les intoxications.

Dossier réalisé avec le concours de Vittoria Siegel

Les dents sont des organes vivants au même titre que le cœur, le cerveau, le foie ou les reins. Sous leurs carapaces de dentine et d'émail, elles présentent un réseau entremêlé de vaisseaux sanguins et lymphatiques et de nerfs. Les vaisseaux sanguins assurent les apports nutritionnels et l'évacuation des déchets métaboliques, les vaisseaux lymphatiques les défenses immunitaires et les filets nerveux la sensibilité. Nos dents sont fortement sollicitées : en réduisant les aliments en morceaux, elles jouent un rôle important à la première étape de la digestion. De plus, elles sont placées dans un milieu potentiellement hostile. La bouche est certainement la partie de notre corps qui renferme la plus grande variété de bactéries (plus de 500 !). Normalement, il se

crée un équilibre entre les différentes communautés de sorte que les bactéries potentiellement pathogènes pour nous sont réprimées.

Quand l'infection est là

Quand ce statu quo est rompu, une souche pathogène se multiplie rapidement et infecte une dent, la gencive ou l'os de la mâchoire. Chaque dent repose en effet sur un tissu de soutien (le parodonte ou périodonte) composé de l'os alvéolaire de la mâchoire (dans lequel elles sont fortement implantées), du ligament alvéolo-dentaire, du cément et de la gencive.

Que le parodonte soit lésé et cela se traduit, selon le degré de l'infection, par une gingivite (inflammation de la gencive), ou une parodontite (inflammation touchant l'os), voire une ostéolyse (destruction de l'os alvéolaire dans lequel la dent est implantée). Les parodontopathies sont la première cause de chute des dents, bien avant les caries elles-mêmes !

Vers un état inflammatoire chronique

Pour éviter la prolifération des bactéries, l'hygiène dentaire est indispensable. En l'absence de brossage régulier des dents, la pellicule formée de protéines salivaires, de sucres alimentaires, de bactéries et de toxines qui se développe après chaque repas, se solidifie. Cette plaque dentaire favorise la carie et, de façon générale, l'inflammation à des degrés plus ou moins importants.

Mais, au-delà de ces atteintes immédiates, les infections buccales peuvent également affecter une autre partie de l'organisme.

physiologie

Dentition et posture vont de pair

C'est grâce au développement de l'ostéopathie que l'origine de certaines douleurs chroniques de la colonne vertébrale a été identifiée. De même qu'une mauvaise position retentit sur l'appareil dentaire et le déforme, la réciproque est vraie : en traitant l'appareil manducateur, l'équilibre postural de certaines personnes peut être modifié et amélioré.

Cette découverte a révélé l'importance des deux phénomènes physiologiques qui nous permettent de conserver notre équilibre dans la verticalité : le tonus musculaire et la proprioception (perception de la position du corps et de ses mouvements dans l'espace). Qu'il y ait le moindre trouble dans l'articulé dentaire par malposition ou absence d'une ou plusieurs dents, et c'est tout l'équilibre crânien qui est modifié, ce qui peut être à l'origine de nombreux troubles dont des maux de tête, des cervicalgies, certains acouphènes, une baisse de l'audition ou son contraire, une sinusite chronique, un syndrome de fatigue chronique, des troubles de l'humeur, un reflux gastro-œsophagien... Lorsque de telles pathologies résistent aux traitements conventionnels ou/et alternatifs, il est recommandé de consulter afin de rétablir au mieux l'occlusion dentaire [voir également à ce sujet l'article paru dans *Pratiques de Santé n° 86*].

Via les vaisseaux sanguins et lymphatiques, les bactéries peuvent gagner la circulation sanguine ou/et lymphatique, diffuser un peu partout dans l'organisme, et toucher même les organes éloignés.

Cette infection chronique à bas bruit génère un état inflammatoire systémique (qui concerne tout l'organisme) et serait à l'origine de très nombreuses autres pathologies que l'on rattache aujourd'hui aux affections buccodentaires.

Les autres dangers

Cependant, l'histoire médicale de chaque individu est loin d'être aussi claire quand celui-ci présente à la première consultation des problèmes buccodentaires associés à une maladie chronique connue pour diminuer ou altérer les défenses immunitaires (diabète, cancer, maladie inflammatoire chronique des intestins, polyarthrite rhumatoïde, sida...) : dans de tels cas, les affections buccodentaires facilitent l'émer-

gence de ces pathologies et les aggravent, mais elles sont également favorisées et aggravées par elles !

Toutefois, certains liens entre les affections bucco-dentaires et des affections à distance sont bien établis, et il est très probable qu'au cours des prochaines décennies d'autres soient encore identifiés. Quand on a connaissance de ces interactions, on comprend mieux pourquoi il est important de prendre en considération toute source possible d'infection à bas bruit, comme les caries négligées, l'inflammation chronique des gencives, etc.

Ainsi, nous le verrons dans les pages suivantes, les infections à streptocoques peuvent être à l'origine de nombreuses maladies. Mais il faut aussi prendre garde à la nocivité des amalgames et des dentistes de plus en plus nombreux soulignent les problèmes liés aux dents dévitalisées. La qualité de notre dentition peut ainsi être à l'origine de nombreuses pathologies, ou les amplifier.

■ Les infections buccales et leurs conséquences à distance

La prolifération de souches pathogènes dans la bouche peut contaminer une autre partie de l'organisme. Si cela n'est pas pris en compte, l'état de santé ne peut que s'aggraver, même si les différentes affections sont correctement traitées selon les recommandations de la médecine officielle. Cette atteinte à distance procède de plusieurs mécanismes :

- Soit la bactérie se multiplie et envahit un autre tissu où elle forme un second foyer infectieux.
- Soit elle induit des réactions d'auto-immunisation du fait d'une analogie entre certains fragments protéiques lui appartenant et certaines molécules de notre organisme.
- Soit elle distille des toxines qui bloquent certaines chaînes enzymatiques.

Dans la première éventualité, le lien n'est pas toujours facile à mettre en évidence car l'infection dentaire est souvent chronique,

responsable seulement de petits signes locaux, certes gênants, mais qui ne conduisent pas à consulter rapidement.

Dans les deux autres éventualités, la relation de cause à effet est encore bien plus difficile à établir.

Les infections à streptocoques

De tous les germes buccaux pathogènes, ce sont le plus souvent les streptocoques qui sont mis en cause. Si toutes les souches de streptocoques ne sont pas pathogènes, quelques-unes présentent un réel danger, il s'agit des bêta-hémolytiques A, C et G et du groupe des streptocoques *mutans*. Ces infections sont traitées par antibiothérapie : pénicilline et érythromycine pour les streptocoques bêta-hémolytiques A, C et G, et des doses élevées de pénicilline ou d'amoxicilline associée à un antibiotique de la classe des aminosides pour les streptocoques *mutans*.

traitement

Traiter la gingivite

La gingivite est une infection très fréquente due à une multiplication anormale de bactéries au niveau ou sous le niveau de la marge de la gencive. Selon le terrain elle prend une intensité variable. Il faut savoir que la prise au long cours de certains médicaments (antiépileptiques, certains bêta-bloquants et inhibiteurs calciques) occasionne souvent une hypertrophie généralisée.

Une dépression sévère des défenses immunitaires (maladie grave, stress intense) engendre les formes les plus graves, ulcéro-nécrotiques : il y a alors une perte importante de tissus avec rétractation des gencives, les dents ne sont plus entourées de leur manchon protecteur et deviennent encore plus sensibles à tout processus infectieux.

- En cas de gingivite, prendre chaque jour pendant un à trois mois du coenzyme Q10, (une capsule à 50 mg) et de la vitamine C acérola.
- Pour les parodontopathies plus sévères, ajouter une à deux pulvérisations de Bio-Aragonite directement sur les zones concernées après chaque brossage de dents.

consignes

Des dentistes peu précautionneux !

Selon une étude publiée par l'Institut de veille sanitaire (INVS), moins d'un praticien dentaire sur cinq stérilise les porte-instruments rotatifs (PIR) après chaque usage... L'enquête a d'ailleurs révélé la confusion que de nombreux autres praticiens faisaient entre désinfection et stérilisation. Ce manquement aux recommandations nationales serait responsable, chaque année, de 200 nouveaux cas d'hépatite B, de 2 d'hépatites C et d'un cas de sida. Même s'il est faible, le risque de transmission de ces redoutables infections virales n'est donc pas nul !

■ Les souches bêta-hémolytiques A, C et G sont, après les staphylocoques dorés, les bactéries les plus productrices de pus : elles sont donc particulièrement agressives pour notre système immunitaire. Elles sont responsables de :

- La majorité des angines rouges.
- La scarlatine, affection cutanée associée à une angine rouge. Depuis l'avènement des antibiotiques et l'accès facilité aux soins dentaires, elle est plus rare. Sa dangerosité exige toujours la déclaration obligatoire auprès de la DDASS.

■ La souche bêta-hémolytique A a de plus la particularité d'induire, si elle n'est pas rapidement éradiquée, la production d'auto-anticorps, c'est-à-dire de maladies auto-immunes :

- Le rhumatisme articulaire aigu (RAA), ou maladie de Bouillaud, qui se caractérise par une atteinte fébrile et fugace de plusieurs grosses articulations, passant de l'une à l'autre. Bien soulagé par l'aspirine, il guérit sans séquelles. Ce qui en fait la gravité, c'est que s'y associe parfois une atteinte cardiaque responsable d'une détérioration plus ou moins sévère d'une ou plusieurs valves. Heureusement, avec l'amélioration de l'hygiène dentaire, cette affection est moins fréquente aujourd'hui.
- La glomérulonéphrite aiguë (GNA) post-streptococcique qui se manifeste par l'ap-

parition rapide d'œdèmes, d'hypertension artérielle parfois sévère et d'urines troubles ou franchement sanglantes. Du fait du conflit immunitaire, les glomérules (les unités fonctionnelles du rein) fonctionnent au ralenti, il s'ensuit une insuffisance rénale aiguë, heureusement spontanément régressive et sans séquelles dans plus de 80 % des cas.

- La chorée de Sydenham, ou danse de Saint-Guy, est une manifestation tardive de l'atteinte streptococcique (parfois plusieurs mois après l'épisode infectieux), toujours d'installation progressive, reconnaissable à l'apparition de mouvements involontaires, rapides, de grande amplitude et désordonnés qui affectent une ou plusieurs parties du corps (langue, visage, mains, ou pieds préférentiellement). Les difficultés de langage et d'écriture sont courantes. Fort heureusement, l'évolution se fait spontanément en plusieurs mois vers une résolution de tous les symptômes, sans aucune séquelle neurologique.

■ Les streptocoques *mutans*, quant à eux, sont les principaux responsables de la plaque dentaire et des caries. De plus, ils sont associés à la survenue d'endocardites, de pneumopathies et de septicémies.

En présence de saccharose (le sucre raffiné présent dans de nombreux produits alimentaires), ces bactéries produisent des molécules plus complexes (polyosides) qui, en se combinant, forment une matrice servant de support et de réserve énergétique à d'autres bactéries. De plus, le streptocoque *sobrinus* (une variété de ce groupe) a la particularité de produire une protéine qui supprime la réponse immunitaire spécifique de notre organisme.

- L'endocardite, ou maladie d'Osler, est une infection de la paroi interne du cœur qui conduit à plus ou moins long terme à une insuffisance cardiaque terminale. Souvent, elle intervient sur des lésions préexistantes telles que celles créées par le RAA.

Les traitements

► L'hygiène dentaire

Une bonne hygiène dentaire est indispensable, elle implique de :

- Brosser ses dents après chaque repas avec une brosse souple afin de ne pas léser les gencives.
- Bien nettoyer sa brosse à dents pour éliminer les bactéries.
- Utiliser des brossettes (plus efficaces que le fil dentaire) dès que l'on constate une rétractation gingivale afin d'éviter l'accu-

à surveiller

Les affections potentielles

Il est aujourd'hui certain que de nombreuses pathologies peuvent avoir un lien avec une infection de la cavité buccale. On peut ainsi citer :

- La naissance d'enfants prématurés de faible poids.
- Un grand nombre de maladies cardiovasculaires suite aux parodontopathies : athérosclérose, infarctus du myocarde, accidents vasculaires cérébraux, endocardites, anévrismes aortiques...
- La pneumonie par aspiration : suite au reflux accidentel de liquide gastrique dans les bronches, une infection se développe à partir des souches pathogènes présentes dans le liquide inhalé. Celle-ci est d'autant plus grave qu'elle survient sur un terrain immunitairement déprimé (grand âge, sida, chimiothérapie, radiothérapie, etc.).
- Environ un tiers des abcès pulmonaires, ainsi que certaines pneumopathies.
- Probablement un fort pourcentage de gastrites chroniques et d'ulcères gastro-duodénaux au cours desquels une infection par *Helicobacter pylori* a été diagnostiquée.
- Probablement aussi certaines maladies inflammatoires chroniques des intestins, dont la maladie de Crohn, la colite ulcéreuse.
- Certains cas de polyarthrite rhumatoïde.
- Certains abcès du foie.
- Des cas d'ostéomyélite.
- Des urticaires chroniques.
- Des uvéites (inflammation des structures internes de l'œil).

mulation de restes alimentaires entre les dents, sources de plaque dentaire.

- Masser les gencives afin de stimuler la circulation.
- Demander le curage du tartre par le dentiste.
- Réaliser un examen dentaire systématique tous les six mois.

► L'hygiène alimentaire

Les dents sont en contact direct avec ce que nous mangeons, d'où l'intérêt de ne pas se mettre n'importe quoi sous la dent !

- L'alimentation de type méditerranéen est sans doute le régime le plus sain pour la dentition. Il est en effet riche en oméga 3 à longues chaînes (EPA, DHA) et en divers antioxydants, notamment en vitamine C. Par ailleurs, la forte proportion d'aliments non transformés (notamment des légumes) est également favorable : contrairement aux produits alimentaires plus ou moins préparés, cela impose en effet une plus longue mastication. Or une bonne dentition implique un bon indice masticatoire.

- Il convient en tout cas d'éliminer toutes les sources de sucres rapides (colas, sodas, nectars de fruits, sirops, confiseries, sucre raffiné...) car ils facilitent la formation de la plaque dentaire. Pour cela remplacez le sucre par du xylitol dans toutes les préparations sucrées industrielles : cette substance naturelle extraite de l'écorce de bouleau a un goût sucré qui remplace avantageusement celui du saccharose et procure en bouche une sensation rafraîchissante. Plus important, non seulement il ne favorise pas la formation de caries, mais il inhibe le développement des bactéries cariogènes.

► L'hygiène de vie et les soins

- Le stress peut favoriser les caries. Il faut donc apprendre à le gérer, que ce soit par la relaxation, le yoga, le reiki, le tai-chi-chuan...
- Arrêter de fumer.
- En cas d'infection à streptocoque bêta-hémolytique, il pourra être nécessaire de procéder à l'ablation des amygdales, et traiter les sinusites.

■ Stop aux intoxications par les amalgames

Nombreux sont les articles scientifiques qui concluent aujourd'hui au danger des amalgames dentaires. Ainsi, une étude de l'Agence française de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail (AFSSET) menée en collaboration avec les services spécialisés des autres pays de la Communauté européenne propose de classer le mercure en CMR (cancérogène, mutagène et reprotoxique) ! « *Il est tout à fait inacceptable de continuer à insérer une substance aussi potentiellement toxique dans la bouche des citoyens, alors qu'il existe des alternatives plus sûres* », déclarait ainsi Marios Matsakis, rapporteur de la commission européenne sur l'environnement, la santé publique et la sécurité alimentaire. Plusieurs pays européens, dont le Danemark, la Norvège et la Suède, ont déjà abandonné les amalgames dentaires.

L'intoxication par le mercure

Le mercure participe pour 51 % à la composition des amalgames, il représente donc la première source de toxicité.

- Le simple fait de mâcher diffuse le mer-

cure des amalgames dans la bouche sous forme de vapeurs qui sont très rapidement absorbées par les tissus voisins ou passent dans le sang. Le taux de mercure auquel sont exposées les personnes porteuses d'amalgames atteint parfois 200 fois le seuil d'alerte retenu dans le monde industriel !

- Le mercure est un métal qui se lie facilement aux molécules, notamment aux acides nucléiques qui composent notre ADN (autrement dit notre code génétique) et aux enzymes. Il en modifie la composition et la structure dans l'espace et les rend moins efficaces, voire inopérants.

- Bien qu'il puisse être retrouvé dans n'importe quel organe, il s'accumule préférentiellement dans le tissu nerveux, dans les reins et le foie. Pire, il traverse le placenta et perturbe le développement du fœtus, notamment au niveau cérébral.

- Le mercure s'accumule aussi dans l'hypophyse et dans les glandes endocrines, en perturbe le fonctionnement cellulaire et, par-là, la production des hormones. La sécrétion des hormones sexuelles semblerait particulièrement concernée : ainsi, certains cas d'autisme, tout particulièrement

analyse

Détecter le mercure

Pour connaître son degré d'intoxication au mercure, les prises de sang sont inutiles car les vapeurs de mercure n'y restent que le temps de leur transport de la bouche vers le cerveau, les reins ou tout autre organe... sauf en cas d'intoxication majeure.

Les dosages capillaires sont beaucoup plus fiables. Certains laboratoires se sont spécialisés dans ce genre de recherche.

prescription

Le fluor, une des plus grandes erreurs du XX^e siècle

Pour les jeunes mères, donner du fluor à leur nourrisson a longtemps été une évidence. Ce n'est qu'en novembre dernier que l'AFSSAPS a mis fin à cette recommandation visant en principe à prévenir les caries. Pourtant, en toxicologie, le fluor et les fluorures sont considérés comme des agents toxiques, au moins autant que le mercure. Les homéopathes le savent d'ailleurs depuis longtemps. Trop de fluor entraîne la fluorose. Les premiers signes sont dentaires : des taches blanches puis brunâtres et indélébiles apparaissent. La minéralisation des dents est perturbée, l'émail devient poreux... Dans les formes mineures d'intoxication, seule l'esthétique de la dent est touchée. Dans des cas plus sévères, c'est la fonction dentaire qui est elle-même remise en cause. Même en l'absence de tout autre signe, l'organisme est intoxiqué dans son ensemble, les os notamment qui, malgré une densité élevée, cassent plus facilement. Selon les homéopathes, la toxicité du fluor est bien plus grande encore. Elle pourrait se transmettre au fœtus et être responsable chez lui de troubles majeurs de la statique vertébrale visibles dès la naissance, de malformation de la boîte crânienne, de calcifications tendineuses et de paquets variqueux.

chez les garçons, pourraient relever d'une telle imprégnation pendant la vie fœtale.

■ L'audition est aussi affectée, et cela d'autant plus que le nombre des amalgames est important, tout particulièrement pour les fréquences élevées.

Les autres toxicités

Si le mercure est la première composante des amalgames, plus de 25 autres métaux lui sont associés. Ces mélanges sont particulièrement toxiques.

En effet, lorsque deux métaux sont plongés ensemble dans un liquide contenant des sels en solution (l'eau du robinet, par exemple), il apparaît immédiatement une différence de potentiel électrique entre eux. C'est le principe de la pile électrique.

De la même façon, quand dans une bouche ont été posés des amalgames de natures différentes, on observe entre eux des différences de potentiels électriques. Sous l'action de ces forces, les métaux s'ionisent, quittent les alliages et migrent, d'abord dans la salive, puis dans le suc digestif et le sang... C'est ainsi que chaque jour sont larguées dans l'organisme de très faibles doses de mercure et d'argent mais aussi de béryllium, de cuivre, d'étain, de gallium, d'indium et de zinc. Ces ions en goguette ne restent pas longtemps à errer car ils sont dans un état instable et cherchent à se fixer, ce qu'ils font préférentiellement avec certaines enzymes, appelées métallo-enzymes car elles nécessitent la présence d'un métal bien spécifique pour être actives. Ils prennent la place du métal nécessaire et donnent à ces enzymes une forme spatiale différente qui diminue considérablement leur efficacité. Il s'ensuit de profondes perturbations au sein de la cellule, notamment son

ADN n'est plus suffisamment régénéré. Au mieux la cellule meurt, au pire apparaissent des mutations génétiques, dont certaines cancérogènes.

Comme le béryllium (reconnu cancérogène) présent dans certains amalgames passe inévitablement en solution dès qu'il est en présence d'un autre métal, les personnes qui portent des amalgames en contenant pourraient donc être particulièrement exposées !

D'autre part, le voltage que ces piles buccales atteignent dépasse parfois les 1 500 mV, plus de trente fois la différence de potentiel des neurones (45 mV) ! Le système neurovégétatif (automatique) est alors profondément perturbé. Certaines névralgies du trijumeau, acouphènes, troubles de l'accommodation visuelle, sensations vertigineuses et perturbations de l'organisation du sommeil trouveraient ici leur origine. Ces atteintes se font selon un mode complètement anarchique, aussi les désordres qu'elles entraînent restent-ils longtemps indécélables.

Les composites, la panacée ?

Si, à ce jour, aucune toxicité n'est à leur reprocher, les composites présentent cependant quelques inconvénients :

- La réaction chimique qui leur donne sa forme définitive ne se fait jamais à 100 %.
- Il se rétracte avec le temps, de sorte qu'un espace peut se créer entre la gencive et la dent.
- Sa durée de vie est moins longue que celle d'un amalgame.
- Le composite est plus fragile. Il arrive qu'il se décolle ou qu'il provoque une fissure dans la dent sur laquelle il repose quand il se rétracte. Il y a ainsi risque de reprise de carie.

protocole

Comment enlever les amalgames ?

Lorsque les premiers travaux révélant la toxicité des amalgames dentaires ont été connus, la majorité des praticiens procédaient à leur retrait en une seule séance et sans aucune précaution, exposant ainsi leurs clients et eux-mêmes à des taux élevés de vapeurs métalliques, particulièrement de mercure. Aujourd'hui, un protocole complet a été défini :

- Repérer les amalgames les plus corrodés : s'ils sont véritablement rongés, un simple examen visuel suffit. Sinon, on procède à la mesure des différences de potentiels, l'amalgame qui représente le pôle négatif étant le plus corrodé.
- Préalablement à l'acte chirurgical, il est conseillé de prendre un complexe antioxydant pendant deux semaines (**Antiradicalaire, QuantaOx** : 2 gélules par jour).
- Un seul amalgame est retiré par séance. Une aspiration des vapeurs métalliques est pratiquée afin de protéger client et praticien.
- La prise d'antioxydants doit être prolongée durant les deux semaines suivantes. Parallèlement, une cure de **Chlorella** ou de **Laminaria japonica** (2 à 4 gélules par jour) est conseillée (à doses moyennes afin d'éviter les maux de tête).
- Un laps de temps d'un mois au minimum est recommandé entre deux extractions. Et, selon les énergéticiens, il faut pratiquer ce type d'acte en lune descendante et l'après-midi, quand l'énergie corporelle descend.

■ Non aux dents dévitalisées !

Une dent dévitalisée est une dent dont on a extrait les nerfs et les vaisseaux puis comblé par une pâte antiseptique le vide ainsi créé. Grâce à cette technique, apparue au début du XX^e siècle, on peut éviter l'extraction de la dent lorsque la carie a atteint le nerf.

La dent dévitalisée est un organe mort dans un corps vivant. C'est un pari osé car conserver un organe mort ou gangrené expose au risque de septicémie. Pari que les dentistes pensent avoir gagné en extirpant de la dent cariée tout le tissu putrescible en n'en conservant que la partie minérale. Malheureusement ce n'est pas tout à fait vrai car il reste toujours un peu de pulpe susceptible de pourrir dans les canaux secondaires...

C'est à partir de ce constat que, depuis quelques décennies, des chercheurs indépendants du monde entier affirment que la diffusion dans l'ensemble du corps des produits de dégradation induits par la dévitalisation d'une ou plusieurs dents serait une des causes principales de la forte progression de certaines maladies dans notre monde occidental.

Avoir une dent dévitalisée reviendrait donc à porter une source de poison dans la bouche, voire une bombe à retardement !

- Aux USA, pendant que le débat sur le sujet fait rage, l'extraction systématique de toutes les dents dévitalisées est de plus en plus pratiquée.

- En Europe, c'est en Allemagne et en Suisse que ce geste fait de plus en plus d'émules, tant chez les chirurgiens-dentistes que chez les patients.

- En France, cette pratique est considérée comme sans fondement scientifique donc dangereuse et combattue par les instances de la profession dentaire. C'est pourquoi les rares praticiens qui ont osé le faire y ont parfois renoncé sous la pression de l'Ordre des dentistes. Et l'un d'eux a même été interdit d'exercice à vie ! Quant à la circulation d'informations sur ce sujet, elle est limitée à internet et au bouche-à-oreille.

Les dents dévitalisées, un poison pour l'organisme ?

Quand une dent est dévitalisée, l'extraction du paquet vasculo-nerveux n'est que rarement totale car le dentiste n'extirpe le plus souvent de la pulpe que la partie qui se trouve dans le canal principal, parfois

dans un second, mais pas celle qui est logée dans les canaux accessoires. La partie résiduelle de la pulpe est condamnée à mourir, c'est-à-dire à pourrir.

Par ailleurs, les canaux accessoires relient la chambre pulpaire et les canaux des racines à la surface externe des racines. Ils peuvent donc être colonisés par des bactéries, notamment anaérobies (qui vivent sans oxygène). Imaginer qu'une dent parfaitement dévitalisée, et de façon parfaitement stérile, restera stérile est une pure illusion !

Une technique mal maîtrisée

Il est une autre réalité, bien plus affligeante encore : un pourcentage important de dentistes ne semble pas posséder le niveau technique suffisant pour dévitaliser les dents. Selon l'Union régionale des caisses d'assu-

à suivre

L'expérience de la clinique Paracelse

Pour les praticiens de cette clinique suisse, les affections qui touchent les dents et les gencives doivent être l'objet des premiers soins, quelle que soit la raison de l'admission. Toute affection bucco-dentaire est susceptible d'avoir des répercussions n'importe où dans le reste de l'organisme. Depuis 1958, date de sa création, elle a accueilli plus de 20 000 patients qui, dans leur très grande majorité, ont observé une amélioration, voire une guérison de l'affection aiguë ou chronique pour laquelle ils étaient venus consulter.

alternatif

Quand les dents parlent... de nos émotions

Comme il existe un langage des organes à travers les maladies qui les affectent, les dents parlent. Elles nous parlent... de nous, des traumatismes que nous n'avons pas digérés et des émotions négatives que ceux-ci entretiennent en nous, le plus souvent inconsciemment. Plusieurs praticiens explorent cette voie pour permettre de déchiffrer les messages que les dents nous délivrent.

● Le diagnostic psychodentaire

À partir d'une radiographie panoramique des dents, le docteur en chirurgie dentaire Estelle Vereeck établit un diagnostic psychodentaire. Cet instantané est la base d'un travail sur soi, vers une meilleure connaissance de soi, chaque trouble dentaire étant l'expression d'un mal-être précis car chaque événement vécu de façon négative de notre vie est engrammé dans nos dents. Seul un travail combinant une approche psychologique et dentaire peut permettre le retour à un état de santé stable.

● Les constellations dentaires

Les dents gardent en mémoire les événements de notre vie que nous n'avons pas intégrés. Intégrer, c'est accepter la réalité de l'événement telle qu'elle est, en tirer un enseignement et renforcer au fil du temps sa sérénité intérieure. Afin de libérer les dents de ces mémoires résiduelles encombrantes et destructrices, Isabelle Desclèves, docteur en chirurgie dentaire, a adapté le travail des constellations familiales à la spécificité dentaire. Chaque séance de constellations dentaires permet de reconnecter la personne à sa sphère dentaire et gingivale et à se réconcilier avec elle.

Elle a notamment précisé quelles informations nous transmettent certains groupes de dents : les incisives supérieures sont porteuses d'informations sur notre représentation du couple parental ; les premières molaires sur la construction des bases de notre moi ; les dents de sagesse sur l'énergie des grands-parents. Quand une dent est malade, cette histoire a besoin d'être assainie, sinon les soins dentaires quels qu'ils soient risquent de ne pas avoir la portée espérée.

Par exemple, le remplacement d'un amalgame par un composite serait donc moins urgent pour la personne considérée comme un tout que le traitement de la blessure de vie associée à l'origine de la pathologie. Chez le jeune en traitement d'orthodontie, l'extraction de dents définitives est à appréhender comme une véritable amputation : il est indispensable qu'un travail de deuil soit réalisé au moins en fin de soins.

rance maladie d'Auvergne, 44 % des obturations des canaux principaux ne sont pas faites de façon satisfaisante. Le risque infectieux ne peut donc plus être nié !

Un processus infectieux incontrôlable

Si une infection se développe, celle-ci diffuse vers l'extérieur, d'abord dans l'entourage direct de la dent, puis de plus en plus à distance, généralement à bas bruit. La dent peut très bien ne pas faire mal et ne présenter aucun signe local d'infection tout en infectant des organes à distance. D'autre part, une dent dévitalisée peut être une usine à toxines, celles-ci étant produites par les bactéries anaérobies qui

participent à la putréfaction de la pulpe restante. Ainsi, les dents dévitalisées parfaitement indolores et dénuées de tout signe d'atteinte infectieuse seraient les plus dangereuses !

Les toxines sécrétées par les bactéries anaérobies interagissent avec certaines enzymes dont elles diminuent voire paralysent l'activité. Ainsi, nombre de fonctions cellulaires vitales sont compromises comme la dégradation des substances nutritives apportées par l'alimentation, la production d'énergie et la synthèse de macromolécules.

De plus, si la dent dévitalisée comporte un amalgame au mercure, il y a alors production, suite à l'intervention de certaines bactéries, d'un composé des plus toxiques, le diméthylsulfure mercure !

Comme la production de ces toxines se fait à doses infinitésimales, leur toxicité n'est pas facile à mettre en évidence, même si, parfois, elle ne tarde pas à se manifester. Certaines expériences astucieuses permettent cependant de la révéler, comme celle réalisée aux USA par le Dr Weston A. Price : il a implanté à des lapins des dents dévitalisées appartenant à des patients présentant des manifestations rhumatismales... Trois jours plus tard,

les lapins présentaient les mêmes symptômes que les patients !

Quelles maladies une dent dévitalisée peut-elle induire ?

Aucune étude de grande envergure et réalisée dans des conditions rigoureuses n'est aujourd'hui malheureusement disponible. Tout repose sur le témoignage et le suivi des nombreux patients qui ont bénéficié de l'extraction de leurs dents dévitalisées. À ce propos, il est dommage que l'équipe soignante de la clinique Paracelse (*voir encadré p. 7*) n'ait pas profité de son expérience sur plus de 20 000 malades pour éditer un document faisant la synthèse de ses innombrables observations quant aux guérisons de nombreuses maladies graves : diabète, sclérose en plaques, cancer, maladie d'Alzheimer.

Apparemment, toutes les maladies seraient concernées car la dent dévitalisée serait toujours un facteur aggravant, même si elle n'est pas toujours le seul agent causal. Certes, tous les patients ne guérissent pas car, au-delà d'un certain pourcentage de dégradation cellulaire, le retour *ad integrum* n'est plus possible. Mais tous semblent avoir connu une amélioration sensible.

→ Voir carnet d'adresses ci-dessous

Pratiques de Santé est une publication de la SAS Santé Port-Royal (éditeur de « *Plantes et Santé* », « *Quelle Santé* », « *Principes de Santé* » et « *Profession Thérapeute* »). Membre du Syndicat de la presse magazine et spécialisée (SPMS) • RCS Paris B 434 728 952. ISSN : 1765-2170

Abonnements : Pratiques de Santé, Service abonnements, 18-24 quai de la Marne, 75164 Paris Cedex 19. Tél. : 01 44 84 85 09. Fax : 01 42 00 56 92.

Rédaction : 65 rue Claude-Bernard, 75005 Paris. Tél. : 01 40 46 00 46. Fax : 01 40 46 05 93. Mél. : pratiquesdesante@santeportroyal.com
 Directeur de la publication : Alexandre Imbert • Rédactrice en chef : Isabelle Saget • Rédaction : Dr Naïma Bauplé, Vittoria Siegel • Révision : Philippe Boissart • Maquette : Yves Bernhardt, Caroline Lesage • Imprimé par Chevillon, Sens (89) • Distribué par France Routage, Croissy-Beaubourg (77).

Abonnement annuel (11 numéros comportant un dossier thématique et le « *Carnet de la santé naturelle* ») : 48 €. Prix au numéro : 2 €.

CARNET D'ADRESSES

Soins

• Clinique Paracelse

Battenstrasse 1
 CH-9062 Lustmühle, Suisse
 Tél. : 00 41 71 335 71 71
 Site : paracelsus.ch

Approche holistique

• Constellations dentaires

Isabelle Desclèves, thérapeute et docteur en chirurgie dentaire propose des séances individuelles (70 €) et forme des chirurgiens dentistes à ces techniques.
 Tél. : 06 86 11 26 37
 Site : energiefamiliale.com

Informations

• Informations générales
 studiodontaire.com
 dentalespace.com/patient

• Site du Dr Estelle Vereeck
 odenth.com/public

• « Autrement, autre temps, autres dents », un groupe de dentistes résume sa vision différente de son art sur
 holodent.com.

• Site créé par Michel Raynaud, docteur ès sciences, maître de conférence à l'université de

Toulon : www.sante-dents.com

• Site du Dr Bruno Darmon, aujourd'hui interdit d'exercice :
 dent.devitalisee.free.fr

• non-au-mercure-dentaire.org

• Tout sur la toxicité des fluorures dentaires :
 qvq.ca/afq/toxicite.htm

www.amdhq.qc.ca/materiel/
 fluorure_complement.aspx

Dépistage métaux

• Pour les anglophones. Site sur la connaissance et le dépistage de l'hypersensibilité aux métaux :
 melisa.org.

• Laboratoire Ategis
 Avenue des Mésanges 18
 1300 Wavre
 Belgique
 Tél. : 00 32 10 849 849

Mél. : jleunis@hotmail.com

• Laboratoire MGD SA
 45a route des Acacias
 CP 1009
 1211 Genève 26
 Suisse

Tél. : 00 41 22 309 15 20
 Mél. : info@labomgd.ch
 Site : labomgd.ch

Livres

• « *Fluor, erreur médicale majeure ? Comment faire autrement ?* », du Dr Bernard Montain. Éd. Guy Trédaniel, 12 €.

• « *Pratikadent* », d'Estelle Vereeck. Éd. Luigi Castelli, 2007, 25 €.
Tout ce qu'il est bon de savoir à propos de ses dents avant de se rendre chez un dentiste !

• « *Orthodontie, halte au massacre* », d'Estelle Vereeck. Éd. Luigi Castelli, 2005, 24,80 €.
L'auteur expose sa position ouverte au discours holistique, mais opposée à l'extraction systématique.

• « *Les dents, temple de l'âme* », d'Estelle Vereeck. Éd. Luigi Castelli, 2006, 27 €.

• « *Les effets du mercure sur notre santé* », de B. Windham. 2009, 14,95 €. Disponible sur le site de l'éditeur : lulu.com.

Compléments alimentaires

• Coenzyme Q10, OGA 3 concentré, DHA2, antiradicalaire, reishi
D Plantes
 BP 158, 26204 Montélimar Cedex

Tél. : 04 75 53 80 09
 Mél. : commandedplantes@orange.fr
 Site : dplantes.com

Avantage abonnés : une boîte gratuite pour deux achetées du même produit (sauf pour PS-Nut et DHA2).

• Moducare
Fermain
 Kay Dumont, Le Jardinnet
 rue des Bailleuls
 Saint-Andrews
 GY6 8XB Guernesey
 Tél. : 00 44 1481 23 85 15
 Site : fermain.com

• QuantaOx
Phytoquant
 BP 335, 98006 Monaco Cedex
 Tél. : 08 05 11 03 27
 Site : phytoquant.net

Avantage abonnés : 10 %

• Régulat
 Site : regulat.fr
 • Bio-Aragonite
Laboratoire Sofibio
 BP 65, 06240 Beausoleil
 Tél. : 0 800 945 845
 Site : sofibio.com

Avantage abonnés : 10 %